

GENERALNY INSPEKTORAT KAWALERII

L.
Ministerstwo
Spraw Wojskowych
w Warszawie.

192 *O*

Wyłącznie
dla
registratury!

Liczb dn
1.

Poprzednie akta dotyczące w tej samej sprawie
Licz.
Licz.
Licz.

Pilne — Telegram:

Akta pomocnicze (podobne lub identyczne)
Licz.
Licz.
Licz.

Przedmiot:

Primo Warszawska Foch i gen. Weygandt

Referent dn

Po zaopinowaniu, współpracy, podpisie, przesłać:

Kier. Refer. dn

Szef Wydz. dn

Szef Oddz. dn

Depart. dn

Przesłać celem:

zaopinowania współpracy, podpisu

Do

10. VIII. 20.

Polecenie dla kancelarii:

Zezwalam:

Szef Szt. Gen.

„ Admin.

„ Wojsk. Kontr. Gen.

Zezwalam:

Minister.....

Przesłano czystopisów sztuk.

Tem samem załatwiono akt Licz.

Przepisał:	Porównał:	Wysłał:
Dn. godz.	Dn. godz.	Dn. godz.
Dn. godz.	Dn. godz.	Dn. godz.

Po wysłaniu czystopisu pozostaje:
 Z wpływów sztuk: z opinii sztuk:
 Razem prócz koszulki sztuk:

Przedłożyć ponownie referentowi:
 dnia /
 dnia /
 dnia /

Naczelnego Dowództwo Warszawa. Szyfrem. Extra-urgeht.

Marszałek Foch prosi generała Henrysa by mu przysłał natychmiast oficera swego sztabu najlepiej generała Billotte któryby przywieził do Paryża cerychlej dokładnej sytuację armii polskiej ~~z~~ zamiast ^o ach oraz zarządzeniach polskiego Nacz. Dow. mógł obszernie informować.

Rząd francuski upoważnia niniejszym misję wojskową francuską w Polsce aby udzieliła wszelkiej możliwej pomocy w obronie polskiej ziemi, i aby w szczególności była pomocą polskiemu Nacz. Dow. przez przydział odpowiednich oficerów do pomocy w sztabach polskich.

Wysłano na życzenie i zgodnie z pismem odnośnym Marszałka.

Rozwadowski

~~do M/ka~~

7

- Arch.8. - Pismo marszałka Ferdynanda Focha do szefa Francuskiej Misji Wojskowej w Polsce, gen.Paula Henrysa o przysłanie oficera swego sztabu, najchętniej gen.Billotte dla zdania relacji o sytuacji armii polskiej. Rząd francuski upoważnia Misję do udzielenia rządowi polskiemu i Naczelnemu Dowództwu WP wszelkiem możliwej pomocy, Spa, 10 lipca 1920, mps, sygnowany odręcznie przez F.Focha, oraz odręczna notatka gen.Maxime Weyganda, k.1., IJP, AOG, Teki Rozwadowskiego T.I, dok.1.

14

14

Comité militaire allié
de Versailles.

Spa le 10 juillet 1920.

Le Maréchal Président.



Marechal FOCH à
Général HENRYS, Chef Mission militaire
Française Varsovie.

1° Je vous prie de m'envoyer à Paris sans aucun retard un officier de votre Etat-Major, de préférence le Général BILLOTTE, apportant renseignements complets sur situation exacte à tous points de vue de l'armée polonaise; - intentions du Commandement polonais; - ordres donnés; - dispositions prises.

2° Le Gouvernement français autorise la Mission militaire française à donner tout son concours à l'armée polonaise dans la défense du sol polonais, en particulier par l'envoi d'officiers ^{tant} auprès du Commandement supérieur ~~que~~ que des Commandements subordonnés.

Foch

On prie à M. le Général
Romualdowski de veiller bien
faire parvenir dans le plus
bref délai, à télégramme
Varsovie, par son propre
quippe .

p.o.
(cognac)

~~Lez s.w.p. cet article et peut-être que vous verrez ce qu'il faut faire~~
~~Si sans cadres des officiers de carrière, sans spécialistes vous ne sauverez pas~~
~~votre patrie. L'armée c'est les officiers. Votre haut commandement a professé~~
~~à l'égard des instructeurs étrangers une défiance criminelle, et à l'égard des~~
~~000,000 votre peuple un crime sans pardon.~~
~~Vos officiers d'opérations sont nuisibles / nous les avons vus/. Votre armée~~
~~s'occupe avec vos officiers c'est la chaire à canons, vos bataillons des volontaires~~
~~sont des victimes inutiles. Créez les cadres des officiers, les cadres des~~
~~instructeurs, invitez les étrangers, que vous avez, par aveuglement de vos~~
~~chefs, repousssez, c'est mieux, que suplier les alliés et déplorer en vain~~
~~leur aide, ils ne vous préféreront pas la main. Regardez votre artillerie, on se~~
~~moque d'elle on la nomme chasse-mouche, /c est vrai qu'il n'y a rien à voir, tout~~
~~est perdu/. Vous avez créé votre conseil de défense, pas pour crier au secours,~~
~~mais pour agir. Agissez donc, vous perdez de nouveau votre malheureuse patrie~~
~~Revoyez votre ministre de la guerre et la majorité des généraux de votre mini-~~
~~sterie de la guerre, votre mort c'est leur œuvre, et cela sera déjà un pas vers~~
~~le salut. Ouvrez donc vos yeux! Regardez vos généraux Autrichiens ils sont~~
~~habitués d'être battus!~~

~~Un officier témoin de vos affaires militaires.~~

~~Le plus fort tirage des journaux du soir L' INTRANSIGENT~~

~~Le journal de Paris
mardi 20 juillet 1920.~~

~~PILSUDSKI
INSTITUTE
ARCHIVES
New York~~

~~FAUTE DE CADRES~~

~~Le pourquoi du repli polonais~~

A ceux qui ont suivi, sans étonnement, parce qu'ils connaissaient la valeur proverbiale du soldat polonais, la marche rapide en avant des armées de Piłsudski jusqu'à Kiew et même au-delà, le repli non moins rapide de ces armées apparaît incompréhensible. On a parlé de propagande bolcheviste dans les rangs Polonais, de tortures infligées à des Polonais prisonniers. Cela seul ne suffirait pas à expliquer la retraite d'un million d'hommes et l'abandon

évisi tout de tout son matériel lourd et d'une grande partie de son matériel de campagne

Ces raisons, un officier français le commandant d'Etchegoyen, qui vient de servir dans l'armée polonaise va nous les exposer dans un livre d'impressions sur sa mission en Pologne. Vignette signifiant son titre : Il s'

On y verra que, sur ce million d'hommes le corps d'élite comptait 200,000 hommes pour la part ex-soldats Allemands, bien encadrés bien équipés, bien disciplinés. Ils donnaient dans tous les coups durs, et établissaient la situation.

Les 800,000 hommes qui restent étaient dit le commandant Etchegoyen, sans instruction à peine degrossis, sans entraînement sans cadres,

Sans cadres français notamment. Car les officiers français étaient systématiquement éloignés et remplacés par les jeunes gens sans expérience ni autorité improvisés lieutenants ou colonels. Mieux encadrées, les recrues étaient capables de faire d'excellents soldats, étant braves, rudes et dévouées, mais le haut commandement polonais, grisé par de faciles succès, se mit à professer à l'égard des instructeurs étrangers, une regrettable défiance.

Si l'on ajoute à cela que les bandes sans cohésion auxquelles les Polonois se heurterent au début de leur offensive ont fait place à de véritables régiments Russes solidement encadrés et bien commandés par des états-majors qui comprenaient des spécialistes allemands, ont compris qu'il était urgent que les Alliés intervinssent entre Moscou et Varsovie.

INTRODUCTION

cet article est envoyé
à Votre Ministre de la Guerre./

LE BUREAU DE L'ORDRE

Le Bureau de l'ordre de l'Armée

BUREAU
HISTORIQUE
ARCHIVES
New York